

	Lundi 18 avril	Mardi 19 avril	Mercredi 20 avril	Jeudi 21 avril	vendredi 22 avril
horaires matin	9h-12h	9h-12h	9h-12h	9h-12h	9h-12h
Intervenant	Marie-France Mifune Muséum National d'Histoire Naturelle, Sorbonne Universités	Frédéric Marin Université de Technologie de Compiègne, Sorbonne Universités	Auréli Helmlinger Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Université Paris Lumières	Marie-France Mifune Muséum National d'Histoire Naturelle, Sorbonne Universités	Farrokh Vahabzadeh Muséum National d'Histoire Naturelle, Sorbonne Universités
Titre	Introduction	Capture et analyse du mouvement de la performance artistique	Des instruments à la mémoire : cognition, ergonomie et geste musical dans les steelbands de Trinidad et Tobago.	Performance et construction identitaire rituelle dans le culte du bwiti chez les Fang du Gabon	Du geste instrumental à la corporalité musicale: Etude comparé des luths iraniens et centrasiatiques
Résumé	Nous aborderons les différentes approches théoriques et méthodologiques pour l'étude de la performance	Dans cette exposé sera fait une présentation des grands principes de la captation et de l'analyse du mouvement humain d'un vue point de vue biomécanique qui sera suivi d'un focus sur l'étude du mouvement en 3D de la performance musicale avec des exemples d'application en musicologie et de risque d'exposition spécifique au trouble musculosquelettique.	Les steelbands, des orchestres d'idiophones mélodiques issus de la récupération de bidons de pétrole, possèdent une large variété de topologies. Ces répartitions de notes atypiques, pour des raisons matérielles et acoustiques, donnent lieu à des caractéristiques ergonomiques originales et variées, impactant sur la cognition des musiciens. Le cours propose d'exposer ainsi la chaîne, indissociable en performance, de l'instrument à la cognition.	Le culte du bwiti se déroule sur 3 nuits et se présente comme une suite continue de pièces musicales où s'entremêlent musique, danse et paroles rituelles. Nous étudierons comment la performance rituelle, à travers les formes d'expressions musicales, langagières et dansés, participe au processus d'identification de l'initié avec la communauté à laquelle il appartient et à sa construction identitaire rituelle.	À travers une étude du jeu instrumental d'un luth à manche long, on verra comment la gestuelle musicale peut nous servir de pont entre les domaines du musical et du social.
	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss
Intervenant	Marie-Pierre Gibert Université Lumière-Lyon 2	Fabrice Marandola Muséum National d'Histoire Naturelle, Sorbonne Universités	Hugues Genevois Institut Jean Le Rond d'Alembert, UPMC, Sorbonne Universités	Dana Rappoport Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, Paris Sciences et Lettres	
horaires après-midi	14h-17h	14h-17h	14h-17h	14h-17h	14h-17h
Titre	En suivant le "pas yéménite". Pratiques dansées en Israël	Mesurer la performance pour mieux la comprendre : l'exemple du Cameroun	Nouvelles lutheries et nouveaux gestes musicaux	La musique dans les rites funéraires toraja (Indonésie)	examen pour les masters voulant valider l'UE
Résumé	Comprendre la performance par la danse nécessite de s'intéresser à la fois aux mouvements des corps, aux sons qui les entourent, aux protagonistes de l'événement dansé et à l'ensemble du contexte socio-politico-historique de sa réalisation. Afin de saisir ces dimensions et leurs logiques articulatoires, nous prendrons comme clé d'entrée un petit élément dansé appelé "pas yéménite", et nous le suivrons dans ses pérégrinations...	En prenant exemple sur plusieurs populations du Cameroun (flûtes des Ouldémé l'Extrême-Nord, xylophones Tikar et Eton du Centre, polyphonies vocales des Pygmées Bedzan), on abordera des méthodes qui permettent d'étudier la performance musicale à l'aide de différents systèmes de captation et de mesure. On s'intéressera notamment aux notions de pertinence et de validation des données recueillies.	De l'instrument acoustique aux dispositifs de synthèse sonore : comment les nouvelles technologies ont fait évoluer les notions d'instrument de musique et de geste musical.	Dans les funérailles toraja (Indonésie), le chant et les arts de la parole tiennent une place capitale, qui n'est pas réduite aujourd'hui malgré la christianisation. Exécutés pendant plusieurs jours dans des rituels impliquant des milliers de personnes, ils participent à la transformation des défunts en ancêtres. Au sein de ces grands potlachs, par sa forme et ses modes d'exécution, le chant manifeste une redistribution complexe, manifestant un type d'échange propre à cette société. J'aborderai les taxinomies, la place du chant dans le rituel et dans la construction de l'ancestralité et la sémiologie des formes musicales funéraires.	
	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss	Salle Levi-Strauss

Cours Muséum

ANTHROPOLOGIE DE LA PERFORMANCE

LIEU

Musée de l'Homme,
17 place du Trocadéro

INSCRIPTION

Responsable : Marie-France MIFUNE (mifune@mnhn.fr)

Paris 75016, métro Trocadéro